

S À QUEBEC.

iale de Saint-
soir, le pr mier
se. Qu'on se
rriers remplis-
ur où le très-
s généreux et
s directement
ne d'ouvriers,
ins et leurs
a labeur pén-
mmes de cœur
prient à hau-
écite une di-
tant avec foi
ar ou d'autres

ardent et à l'â-
r de la Garde
Saint-Sauveur,
ine du chape-
s paroles d'ex-
sent que l'im-
s qu'un cœur
ixent avec a-
battent à l'u-
n même élan
se prolonge
e, sans relâche-
ts qui est là,
ntempler dans
tants et dans
les entendre,
nt éclairé; à
s d'une foi vi-
e chevaliers a
in de la classe

les vaillants
ent à leurs ca-
d et reconfor-

holiques dans
t les craintes
endroit du so-
nement.

N DRAPEAU.

ATIONS

Plamondon, 50
en action de grâ-
r reçue par l'inter-
nt Antoine, \$6.00



CANTIQUE À ST. JEAN-BAPTISTE,—paroles et musi-
que de l'abbé L. P. Gravel. J'ai fait chanter le can-
tique à S. Jean-Baptiste par un chœur puissant de 75
voix, le 18 juin, dans l'église de Victoriaville, de-
vant une assistance de plus de deux mille personnes,
venues de toutes les parties du comté pour prendre
part à la célébration de la fête patronale.

Les succès a répondu à mon attente; plusieurs
l'ont hautement apprécié et m'ont prié de transmet-
tre à l'auteur leurs plus sincères félicitations.

N.-D. d'Hébertville.—J'aime beaucoup votre jour-
nal... Il est vraiment le journal des familles chré-
tiennes... on est tout ému, en lisant les lignes consa-
crées à Mgr Taché, de voir comment ce bon et saint
évêque aimait sa mère. Parlez-nous encore et bien
longtemps de l'évêque missionnaire si zélé pour la
gloire de Dieu et le salut des âmes...

M.-A. T. E. de M.

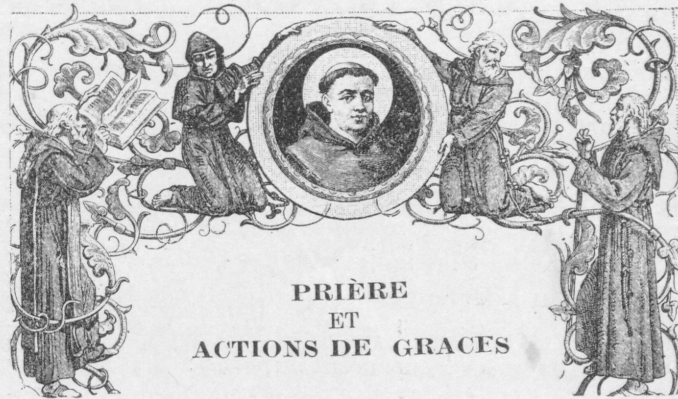
LE VRAI NOM DE "JESUS" ET SON QUALIFI- CATIF "CHRIST"

DEPUIS quelque temps surtout, par distraction,
par entraînement, peut-être, par un désir, bien
fondé, de produire un plus grand effet oratoire,
—mais, bien sûr, sans y avoir jamais pensé directe-
ment,—beaucoup de conférenciers et d'écrivains ca-
tholiques disent presque toujours "le Christ",—très
rarement "Jésus-Christ",—bien moins souvent "No-
tre-Seigneur Jésus-Christ", ou simplement "Jésus".

C'est le contraire qu'on devrait faire, c'est-à-dire
parler rarement du "Christ";—dire habituellement
"Jésus-Christ",—ne pas craindre, dans les occasions
sérieuses, de proclamer "Jésus-Christ notre Seigneur,
notre Maître et Roi souverain", ou *Notre Seigneur
Jésus-Christ*,—et, souvent encore, prononcer avec
amour et confiance, entre pieux fidèles, le doux et
incomparable nom de "Jésus". dans toute sa majes-
tueuse simplicité.—*La Semaine Religieuse de Québec.*

Le travail du corps soulage les peines de l'esprit.

Le travail est la destinée de l'homme; le laborieux
paie la vie, le paresseux la vole.



St-Boniface, Man.—J'avais tellement mal à un pied
qu'il m'était presque impossible de me chauffer; et
et pourtant, il me faut travailler chaque jour pour
donner du pain aux enfants... Nous étions au mois
de mai, je fis une neuvaine à la Sainte Vierge. Et
celle qu'on n'invoque jamais en vain a abaissé sur
moi un regard de protection et me voici bien. J'a-
vais promis de publier mes remerciements dans
L'Ami.
Mme C. D.

\$5 pour l'Œuvre des Vocations. C'est une pro-
messe faite pour obtenir la guérison de ma femme
par l'intercession de saint Antoine. J. A. R. L.

—Je me recommande à la protection de la Sainte
Famille pour une faveur spéciale. Je promets deux
abonnements à *L'Ami du Foyer* si je l'obtiens.

Abonnée.

St. Pie —Je demande les prières du Juniorat pour
obtenir une grâce par la protection de la Sainte Fa-
mille, l'intercession de sainte Anne et de Saint An-
toine.
Abonnée.

—Nous disons tous les jours, avec nos Junioristes, la 4e
dizaine du chapelet pour les intentions recommandées et la
5e dizaine pour les abonnés décédés au cours du mois.

Dix bonnes choses

Il y a dix choses dont on ne se repent jamais. Ce
sont :

- De faire du bien à tout le monde ;
- De ne dire du mal de personne ;
- D'écouter avant de se prononcer ;
- De ne jamais parler lorsqu'on est en colère ;
- D'être secourable aux malheureux ;
- De s'accuser de ses torts ;
- D'être patient pour tout le monde ;
- De ne jamais écouter les racontars ;
- De se défier des rumeurs désobéissantes ;
- De se préparer à bien mourir.

L'amour-propre est le plus grand des flatteurs. C'est
comme un microscope qui grossit à nos yeux nos
propres vertus et les défauts des autres.